

EXPLORATEURS

BILLOM

COMMUNAUTÉ

RÉSISTANTS, RÉSISTANCES



LIVRET-JEU

À PARTIR DE 10 ANS

Mission : Résistance !

Point de départ : le parvis de l'ancien collège de Billom

Bienvenue !

Enchanté de faire ta connaissance. On m'a dit que l'on pouvait compter sur toi pour effectuer plusieurs missions et servir la liberté de tous.

Tu es des nôtres ?

Alors tu dois d'abord te choisir un nom d'emprunt pour qu'on ne puisse pas te reconnaître, il peut s'agir de ton 2^e prénom ou d'un nom de lieu à proximité de chez toi... Moi, je suis *Athos*. C'est mon pseudonyme. Tu ne connaîtras jamais ma véritable identité ! Avec *Arthur 22228* nous serons tes seuls contacts. Alors, quel sera ton nom ?

Nous devons tout d'abord te tester, pour voir si tu seras à la hauteur de la tâche que nous voulons te confier. Nous mettons toujours à l'épreuve nos nouvelles recrues pour être sûrs que nous pouvons leur accorder notre confiance. Es-tu prêt pour cette mission test ? Oui ?

Alors c'est parti !  Écoute le son n°1 de la visite



Le Pays d'art et d'histoire t'invite dans les pas des résistants qui ont fait l'histoire de Billom et de ses environs. Pars à leur rencontre en faisant la visite sonore  « Résistants, résistances » au départ de l'ancien collège grâce à l'application Izytravel disponible pour iOS et Android.



16 décembre 1943



La rafle du 16 décembre 1943 à Billom

Le jeudi 16 décembre 1943 a lieu une grande rafle à Billom et dans neuf communes des environs. Elle succède à une autre Rafle survenue quatre jours avant à Saint-Maurice-ès-Allier durant laquelle le SD (Sicherheitsdienst*) avait trouvé des documents dans lesquels figuraient des listes de résistants avec leurs noms de code ainsi que leurs cibles potentielles. Objectif : capturer les principaux responsables de la Résistance présents dans le secteur soit 230 hommes armés autour de Billom. Le 16 décembre, entre 800 et 2 000 hommes sont commandés par Hugo Geissler (chef du SD) pour les arrêter. Billom est cernée par les nazis. Des colonnes armées partent pour Isserteaux en passant par Saint-Julien-de-Coppel, La Beauté.

Les personnes arrêtées sont regroupées dans la salle des fêtes de la mairie, dans les ateliers de l'usine Pottier et à la gendarmerie.

167 personnes sont transportées à Chamalières au siège du SD.

Le 20 décembre 1943, vingt otages sont fusillés au stand de tir de la prison militaire allemande du 92 à Clermont-Ferrand dont 15 personnes rafllées le 16. Leurs corps sont découverts après la Libération en septembre 1944.

Le bilan de cette journée du 16 est de 45 morts sur le canton de Billom dont 5 fusillés sur place, 15 fusillés à Clermont-Ferrand le 20 décembre et 25 morts en déportation.

Cet explorateur te permet de comprendre comment s'est mise en place la répression, la Résistance et le déchaînement de violence de l'hiver 1943 et du printemps 1944.



Poste de radio



Pierre POTTIER

MISSION N°1

Qui suis-je ?

Rends-toi dans le square, derrière le grand bâtiment de l'ancien collège.

Écoute le son n°2 de la visite.

Qui suis-je ?
As-tu trouvé mon véritable nom ?
M'as-tu démasqué ?

► Mon véritable nom

► Mon âge

► Que fait-on dans mon usine ?

• Officiellement ?

• Officieusement ?

► Combien y a-t-il d'employés ?

Bravo ! Tu as trouvé ma véritable identité.
Mais chut... ne le dis à personne
ou nous serions en danger.
Heureusement pour moi, ce n'était
qu'une mission test !



Comment résister ?

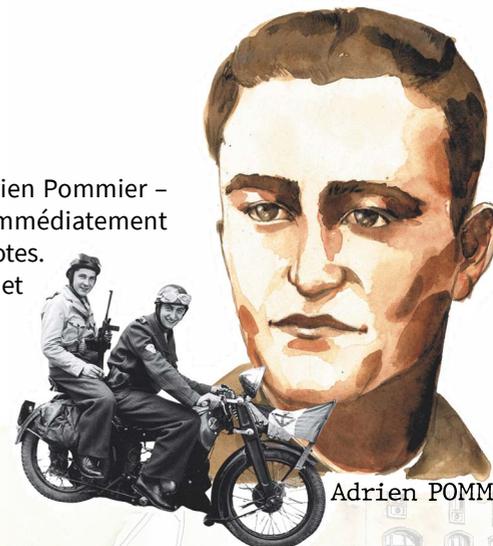
Il existe de nombreuses manières de résister ! En écrivant et distribuant des tracts anti-allemands, en publiant des journaux clandestins comme *Combat*, *Libération*, *Franc-Tireur* ; en commémorant la victoire du 11 novembre 1918 par le dépôt clandestin de gerbes de fleurs devant les monuments aux morts ; en écoutant « Radio-Londres » d'où les résistants de l'extérieur s'adressent aux Français par messages codés ; en cachant des Juifs, des communistes recherchés ; en fournissant des faux papiers d'identité, de la nourriture, des armes, de l'argent aux maquisards ; en sabotant des trains, des installations électriques... Bref, en faisant tout ce qui peut gêner l'occupant.



En 1939, à la déclaration de guerre, Adrien Pommier - Arthur - et Marcel Gerphagnon veulent immédiatement s'engager volontaires car ce sont des patriotes. À l'école militaire, les sous-officiers Veillot et Loulou sont de ceux qui s'impliquent.

L'école militaire

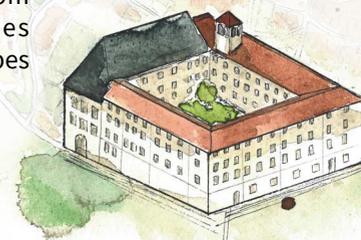
Arthur assure la sonorisation de l'École Militaire Préparatoire (EMP) en 1938. Il apprend à se servir des radios militaires à Montpellier. De retour à Billom, il reprend son activité de réparateur de transistors. Il est contacté par Mazières-Henry Ingrand - et doit lui fournir des renseignements sur l'EMP. Il prétexte un entretien de la sonorisation pour se rendre sur place et obtenir les renseignements nécessaires, à savoir : qui dans l'école soutiendra la Résistance. Il est chargé de construire le réseau sur Billom. Pour connaître le véritable engagement de chacun il distribue le journal *Combat* et observe les réactions. C'est ainsi qu'il recrute André Paillarse - Patachou - mais aussi la famille Guillon. Il soigne sa réputation publique de collaborateur afin de ne pas être découvert.

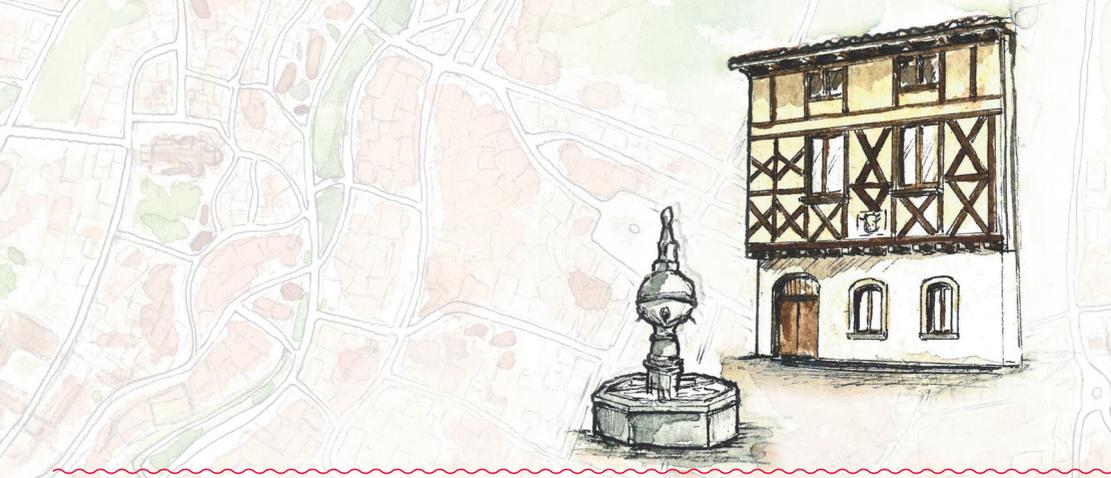


Adrien POMMIER

Loulou, originaire de l'est, est sous-officier. Il s'installe à Billom avec femme et enfants. Il intègre l'EMP et entre en résistance en 1942. Avec Gerphagnon et Pottier, il participe au vol d'un dépôt d'essence à Authezat (20 000 l) dans la nuit du 12 au 13 juin 1943 ; puis au déplacement d'un dépôt d'armes en novembre 1943. Du 26 juin au 16 décembre 1943, il héberge un réfractaire*. Pendant l'hiver 1943, il est désigné pour faire des rondes de nuit à Billom afin de surveiller les déplacements des troupes nazies.

Marcel, lui, est un résistant de la première heure. Il trafique les véhicules de l'usine Pottier, les entretient et s'occupe aussi de ceux des maquis. Raflé dans l'usine Pottier, il sera déporté à Buchenwald puis à Dora, d'où il reviendra.





MISSION N°2

Démasque-le !

Emprunte la rue des Déportés en faisant attention car le trottoir n'est pas large. Rends-toi place Louis Grimard, au n°8, devant la maison Pironon.

Écoute le son n°3 de la visite.

Trouve le nom de ce français dont tu dois te méfier absolument, car on sait qu'il a aidé les nazis à retrouver nombre d'entre nous.

.....

As-tu bien compris ?

Dans la police française il y a des résistants, mais d'autres choisissent de collaborer avec l'ennemi.

Il te faudra être vigilant.

Tu as entendu le témoignage de Jean Pironon dont la famille a été arrêtée en mai 1944. Fernand et Marie-Louise sont accusés de cacher des armes issues d'un parachutage survenu le 10 mai. Ils sont accusés d'aider des réfractaires au S.T.O.* en cachant des jeunes et en leur fournissant de la nourriture.

On sait aujourd'hui que Fernand allait en effet tuer des bêtes chez des paysans résistants afin d'alimenter les maquis. Il cachait également des armes au lieu-dit Les Plaines, à Montmorin.

Le secteur de Montmorin a été organisé par un professeur de l'école militaire qui vivait à Montmorin-Bas : Paul Brousse - Héron.



La rue s'appelle aujourd'hui rue des Déportés, comment s'appelait-elle autrefois ?

.....

Bravo !



MISSION N°3

Et toi, si tu es arrêté ?

Reste sur la place pour accomplir ta troisième mission.

Si jamais tu étais démasqué et arrêté, que risquerait-il de t'arriver et quelle raison serait invoquée par les autorités ?

Je serai

pour

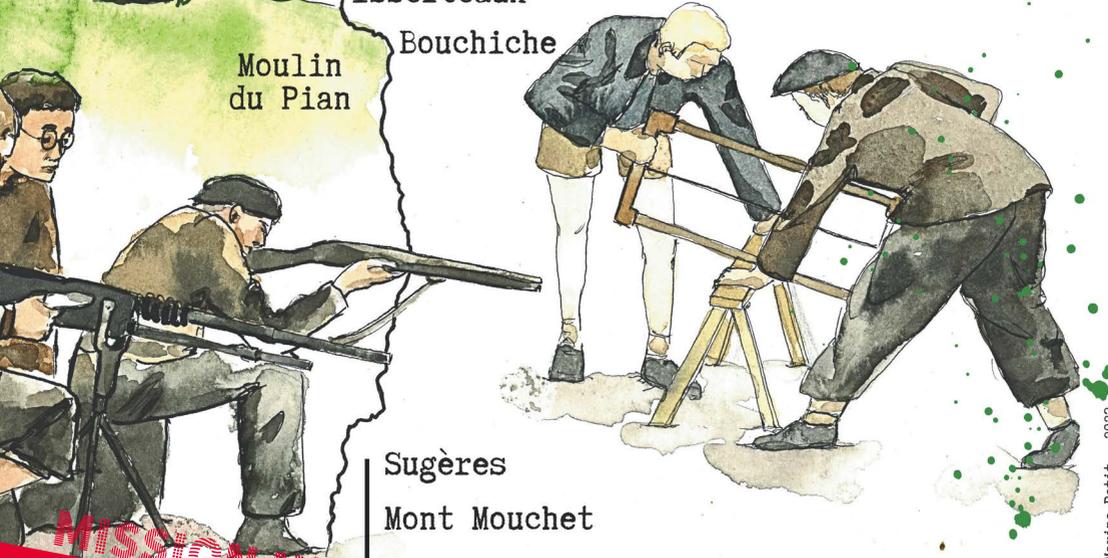
Bien, alors, comme tu vois, mieux vaut ne pas te faire prendre.



60 % des déportés du Puy-de-Dôme l'ont été pour faits de Résistance, 15 % en tant qu'otages, 10 % pour raison religieuse (juداïsme) et 8,5 % pour motif politique, c'est-à-dire l'appartenance au parti communiste ou à une activité syndicaliste marquée. (source : « La Résistance dans le Puy-de-Dôme » O.N.A.C., 2008).

Les déportés du Puy-de-Dôme ont été envoyés majoritairement à Buchenwald (un tiers), puis à Dachau (un cinquième) et à Mauthausen (13 %). Neuengamme, Auschwitz-Birkenau, Ravensbrück - seul camp de femmes - Dora et Flossenburg ont reçu entre 100 et 200 déportés puydômois. Selon Daniel Martin, « les déportés partis en 1942 ne rentrèrent pas à 90 %, ceux de 1943 à plus de 56 % et ceux de 1944 à 48 % ». Dans « L'Auvergne dans la tourmente », De Borée, 2000, Eugène Martres donne le chiffre de 1 689 personnes déportées.

Au total seulement 833 sont rentrées, dont 41 personnes pour le secteur de Billom.



Marine Petit - 2023



Au maquis

Rends-toi sur le muret face à la bibliothèque pour écouter Jean Pironon et Julien Tourneyre

Écoute le son n°4 de la visite.

Décode le mot qui t'indique à quel endroit trouver tes contacts dans la vallée du Madet. Marie-Louise et Fernand Pironon ayant été arrêtés, à toi de livrer la nourriture au maquis !



Né en 1923, Jean Terrade travaille à l'A.I.A. - atelier industriel de l'air - à Aulnat depuis octobre 1941. En juillet 1943, il est affecté au Chantier de Jeunesse de Saint-Victor-Montvianeix (au-delà de Thiers). Il s'enfuit et rejoint le maquis grâce à sa bicyclette le 15 août 1943. Pendant dix mois, il vit avec deux ou trois copains dans la vallée du Madet, au moulin de Mandeix devenu, pour la circonstance, « le moulin des maquisards ». Le jeudi 16 décembre il se trouve à Billom en famille. De très bonne heure il repart au Madet avec le ravitaillement hebdomadaire pour les hommes. La ville est cernée par les Allemands, mais il l'ignore. Il s'échappe comme d'habitude par la voie romaine en longeant le ruisseau.

À 8 h 10 les Allemands sont déjà à Montmorin et à Égliseneuve. Alors qu'il arrive au moulin, il est prévenu par le fermier du domaine des Pirins. Les maquisards, nombreux au moulin ce jour-là, se séparent. Jean Terrade et deux autres partent vers la Foresterie (commune de Fayet-le-Château). Ils retrouvent d'autres résistants dont René Pialoux. Selon Jean Terrade, dans cette ferme fortifiée, il y avait des chefs importants de la Résistance venus de Clermont, peut-être même Émile Coulaudon - Gaspard. Dans la journée, deux allers-retours au moulin de Mandeix permettent de récupérer couvertures et fusils pour effacer toute trace de son occupation récente. Mais le 17 au matin, il faut déménager à nouveau en raison du climat incertain qui plane sur les environs. Pour Jean Terrade s'ensuit une longue cavale.

Un maquis au Madet

Les maquisards de la vallée du Madet s'entraînent quotidiennement au maniement des armes. Certaines étaient cachées entre autres dans le moulin vers la roche aux fées.

Sur la photo ci-dessus on identifie certains résistants : debout devant la grange : Antoine, le chef. Le 2^e, Jean Varnas dit *Jean-tout* est originaire de Billom. Le 3^e, est député dans le sud-ouest après la guerre. Le 4^e, debout, était certainement forain. Le 6^e, Jean Terrade, dénote par sa tenue vestimentaire. Les maquisards portaient normalement un pantalon et une chemise sombre ainsi qu'un blouson de cuir.

Jean Terrade explique que sa femme avait apporté de Billom une veste de ville pour réaliser une photo d'identité nécessaire à l'obtention de faux-papiers. Il ajoute « la méfiance et la discrétion étaient les règles fondamentales du maquis. Si un homme était pris, sous la torture il pouvait parler et

faire tomber tout un réseau sans compter les représailles sur les civils, d'où les fréquents changements de planque, les noms d'emprunts, les messages codés... »

C'est ainsi qu'en dix mois, par petits groupes, il y eut une rotation constante des hommes dans la vallée du Madet.

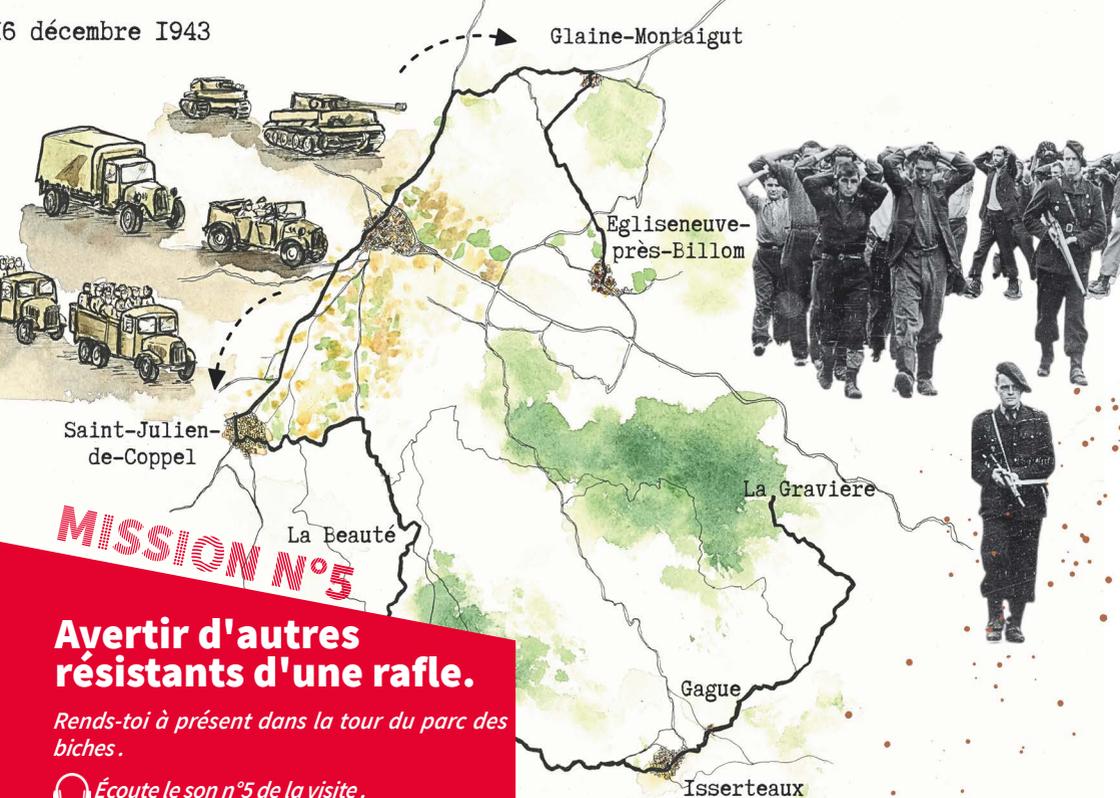
[Propos recueillis par Chantal Batisse le 6 février 2018].

Un habitant du Pereyret confirme que les maquisards ont quitté le lieu en le laissant propre. Ils avaient remis en état la retenue d'eau tout comme le moulin.

QSYPMR QERHIMB

un indice se trouve sur cette page





Avertir d'autres résistants d'une rafle.

Rends-toi à présent dans la tour du parc des biches.

Écoute le son n°5 de la visite.

Qui dois-tu prévenir là-bas ?

- ▶ P..... et
- P..... V.....
- ▶ A..... B.....
- ▶ F..... P.....
- ▶ J..... D.....

Bien ! Tu as identifié les bonnes personnes. Malheureusement, l'armée allemande a été plus rapide et il te faudra filer sans te faire prendre.

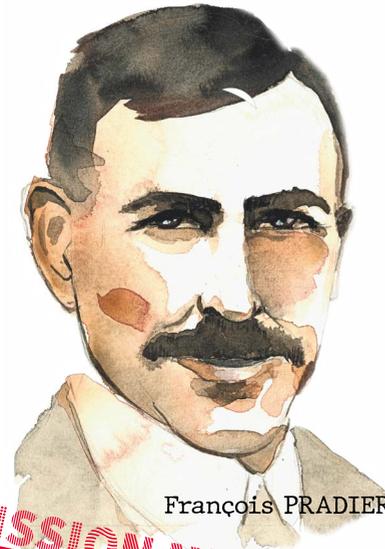


Des Justes parmi les Nations à Saint-Julien-de-Coppel

Les sœurs Anne et Isabelle Gory, de Saint-Julien-de-Coppel, ont été honorées du titre de Justes parmi les Nations par le mémorial Yad Vaschem à Jérusalem (qui reconnaît ceux qui ont eu une action positive pendant la Seconde Guerre mondiale) pour leur action à « la Tourelle ». Elles cachaient des enfants dont les familles étaient déportées et ont abrité des ouvrages de la bibliothèque de l'Université de Strasbourg repliée à Clermont.



La Tourelle à Saint-Julien-de-Coppel



MISSION N°6

Mais qui est ce résistant ?

Rends-toi au prochain lieu de rendez-vous dans le square de l'école Guyot-Dessaigne. Après avoir passé le portail, tourne à droite.

Écoute le son n°6 de la visite.

Quelle est la fonction officielle du père d'Odette Céalis, François Pradier, résistant ?

Il était.....

Bien répondu !

Les résistantes et résistants sont issus de toutes les classes de la société : gendarmes, maires, enseignants, commerçants, agriculteurs, manœuvres, industriels, militaires, étudiants et même collégiens ou lycéens....

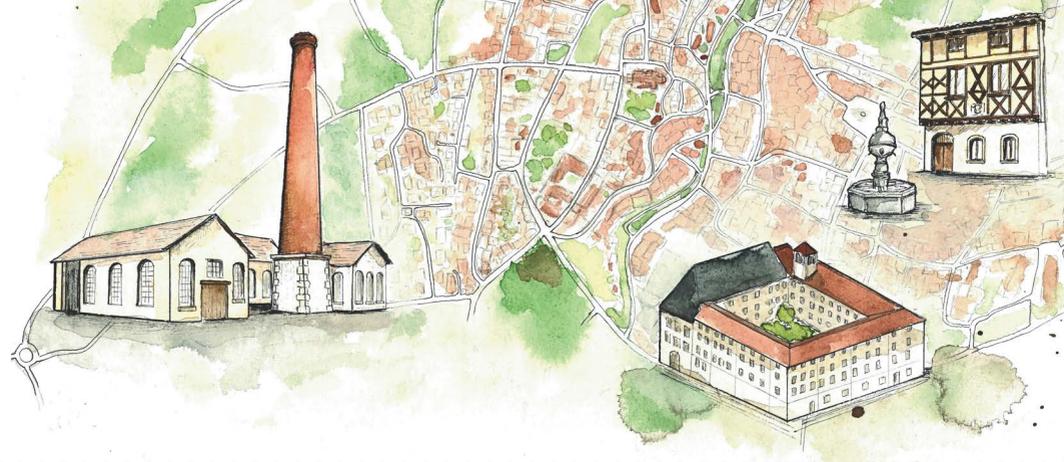
Chacun aide comme il peut.

Traverse l'espace vert et rends-toi à l'autre extrémité. Tu es passé devant le monument aux morts de la Première Guerre mondiale, réalisé par Raoul Mabru en 1928.



Le STO, qu'est-ce que c'est ?

Instaurée en 1942, « la Relève » a pour but affiché de libérer des prisonniers français mais en fait, elle vise à fournir de la main d'œuvre à l'Allemagne. Le départ volontaire de trois travailleurs entraîne la libération d'un prisonnier français. Mais cela ne suffit pas. Le 16 février 1943, Laval met en place le Service du Travail Obligatoire appelé aussi STO. Des milliers de travailleurs français sont réquisitionnés de force pour aller travailler en Allemagne. Cela a pour effet d'augmenter les effectifs de ceux qui préfèrent rejoindre les maquis. Dès lors, ceux qui veulent se soustraire au STO doivent changer d'identité.



MISSION N°7

Évasion !

Avance en direction du mur et tu apercevras, de l'autre côté de la rue, au n°25, une grande maison. C'était autrefois la gendarmerie.

🎧 Écoute le son n°7 de la visite.

Toi seul es au courant de cette mission. Attention, à toi de jouer ! Essaie de t'évader, comme André Robinet ! Les adultes qui t'accompagnent sont autour de toi : tente de leur « fausser compagnie » sans qu'ils s'en aperçoivent et va te cacher derrière le monument aux morts. Restes-y 15 secondes (pas plus pour ne pas les inquiéter).

As-tu réussi ? Bravo ! Te voilà libre, suis de nouveau les adultes qui t'accompagnent pour accéder à l'étape suivante.



André ROBINET



Comment sommes-nous organisés ?

À l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940, nous entrons en résistance. Nous nous organisons en plusieurs groupes. Les Gergoviotes, étudiants de l'Université de Strasbourg, qui effectuent des fouilles sur le plateau de Gergovie et qui ne peuvent rentrer chez eux initient les premières actions de résistance : chahuts, tracts, etc. Ils rejoignent trois mouvements résistants qui s'organisent : **Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur.**

Combat, dirigé par Henri Fresnay, fournit 1/4 des effectifs. En Auvergne, on y retrouve Émile Coulaudon - Gaspard - et Antoine Llorca - Laurent. Ils sont associés à Robert Huguet - Prince -, Gabriel Montpied - Monique - (maire de Clermont de 1944 à 1973), Camille Leclanché - Buron. Pour équiper les maquis, ils volent des armes, des vêtements, du carburant. Ils détruisent les rotatives du journal de Pierre Laval « Le Moniteur » en 1943.

Libération-Sud est créé en Auvergne par Lucie Aubrac, Jean Cavaillès, Georges Zérapha, Jean Rochon et Emmanuel d'Astier de la Vigerie. Fondé à Lyon avant de s'implanter en Auvergne, Franc-tireur, est plus ancré à gauche, il prend son essor dans le Cantal grâce à Antoine Avinin.

Ces trois mouvements ont fusionné en mars 1943 avec, comme chef, Henry Ingrand - Mazières - et ils ont été rejoints par les Ardents. Ils forment les M.U.R. (Mouvements Unis de la Résistance) en 1943. L'A.S. (l'Armée Secrète) est leur branche armée.

En 1943, les opérations à Billom sont nombreuses et importantes : récupération de véhicules, dépôts d'armes, transports d'explosifs, ravitaillements, fabrication de faux-papiers, réception de parachutages etc.

MISSION N°8

Urgence !

Rends-toi avenue Victor Cohalion.

🎧 Écoute le son n°8 de la visite.

Tu dois informer le réseau de ce qui est arrivé à Murat – Victor Cohalion.

Il a été :

- arrêté
- décoré
- sauvé
- déporté
- raflé
- fusillé
- torturé
- soigné

Plusieurs réponses possibles.

Bonne réponse !
Tu as trouvé juste, triste sort, hélas !
Tu peux donc prendre le chemin pour l'étape suivante.



Plaque commémorative, villa Cohalion, Billom



Cheminée de l'ancienne usine Cohalion

« LIBERTÉ,
ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ »

RADIO PARIS MENT,
RADIO PARIS EST ALLEMAND !



MISSION N°9

Code moral

Rends-toi dans la rue Clapier devant l'usine Cohalion.

Écoute le son n°9 de la visite.

Quels sont les idéaux qui nous animent, nous autres résistants ? Si tu penses à la devise de la République Française, tu peux ajouter une valeur encore qui nous est chère et pour laquelle nous nous battons.

Oui, et ce sont ces idéaux qui ont apporté de nombreuses avancées sociales en France après la guerre. En empruntant la rue Clapier, puis la rue des jardins, rends-toi à l'étape suivante.

Tu longes l'usine Cohalion, c'est le grand bâtiment qui se trouve sur ta gauche, aux grandes fenêtres vertes. Mais surtout, passe en ayant l'air de rien, pour qu'on ne puisse pas soupçonner que tu as un lien avec les activités de résistance qui ont lieu ici.



Mais que faisons-nous au juste ?

De nombreuses opérations de résistance ont eu pour conséquence des représailles allemandes dans le Puy-de-Dôme. Voici quelques exemples d'opérations ayant entraîné ces représailles en 1943. Dans la nuit du 2 au 3 juin, des ouvriers Michelin brûlent les entrepôts rue d'Estaing à Clermont-Ferrand. Le 20 juin, un attentat rue Jolie vise deux soldats allemands. Le 1^{er} août, Camille Leclanché et Raymond Labaune - Irma - sabotent le transformateur de l'usine Cataroux de Michelin. Le 23 octobre, une bombe explose au dépôt SNCF « route », une autre vise le centre de propagande avenue des États-Unis à Clermont-Ferrand. La rafle du 16 décembre 1943 à Billom a eu lieu à la suite du dynamitage d'une voie ferrée aux Martres-de-Veyre et d'une rafle à Saint-Maurice-ès-Allier.



Mairie de Billom



Château de Seymiers, croix de Lorraine Marqueterie, église de Fayet-le-Château

La croix de Lorraine

Monument

Rends-toi sur le square de la Résistance et poste-toi devant le monument.

Écoute le son n°10 de la visite.

Le monument est imposant, massif, de forme rectangulaire. Il est en granit rouge. Sa forme évoque celle d'un tombeau, c'est un cénotaphe, c'est-à-dire un tombeau vide. Sur le soubassement et sur la face arrière, on retrouve la croix de Lorraine, symbole de la Résistance et de la France libre, et le V de la victoire. L'urne, qui a été scellée sous le soubassement du monument, contient un sachet de cendres provenant de plusieurs camps de déportation. Elle a été déposée le 15 décembre 1955 dans le hall de la mairie où une chapelle ardente avait été dressée, avant de rejoindre le monument aux morts. En regardant attentivement la liste de noms, on s'aperçoit que deux noms ont été effacés. D'autres ont été ajoutés, c'est pour cela que l'ordre alphabétique des noms n'est pas respecté à la fin. Pour l'un des noms rayés, il l'a été à la demande du père du jeune homme ; pour le second, il a été rayé car celui qu'on pensait mort était

en réalité en vie. Le travail de recherche qui a été opéré ces dernières années a permis de mettre à jour ces informations et d'ajouter des noms dans la pierre. C'est le cas de ceux cités après Jean Willenz.



La Croix de Lorraine

18 juin 1940, refusant la défaite, le général de Gaulle poursuit le combat depuis Londres. Il organise la Résistance française. Très vite se pose la question d'identifier les français libres, leurs moyens et leurs forces afin de les distinguer de ceux de Vichy. Il est indispensable de trouver un signe distinctif. Le vice-amiral Émile Muselier, le 1^{er} juillet 1940, sur une idée du capitaine de corvette Thierry d'Argenlieu, propose d'employer la croix de Lorraine comme emblème de la France libre. Cette croix s'opposerait à la croix gammée nazie. Émile Muselier était depuis 1924 le propriétaire du château de Seymiers à Fayet-le-Château, à quelques kilomètres de Billom. Les marqueteries de l'église rappellent l'histoire de la commune et illustrent l'invention de la croix de Lorraine.





MISSION N°10

Ravitaillement

Rends-toi sur le quai du terrail juste après le pont, tu y verras un panneau avec une grande carte.

Écoute le son n°11 de la visite.

Sur cette carte postale ancienne, entoure le lieu dans lequel se trouvait le Résistant - nom de code *Douglas* - qui alimentait les maquis et offrait au jeune Pironon du foie de veau. Il aménage aussi des grottes pour cacher des armes et transporte du matériel dans sa voiture qu'il appelle sa « Titine ». Tu as son nom de code, quel est son vrai nom ?

.....

 En effet, tu as trouvé ! On voit en grand son enseigne sur cette vieille carte postale, on le retrouve aussi à la Forreterie (cf page 8).



À quoi ressemble la vie quotidienne sous l'occupation ?

Choqués par la défaite de 1940, beaucoup de français font confiance à Pétain car certains le considèrent comme le héros de la guerre de 1914 - 1918. Le quotidien est très difficile. Il y a le rationnement. Il faut aussi fournir en vivres les troupes nazies, qui occupent le pays, pour satisfaire aux conditions de l'Armistice, ce qui explique les files d'attente chaque jour devant des magasins de plus en plus vides. Les prix des produits augmentent car certains sont devenus rares. Le marché noir et des trafics de troc en tout genre se développent.

La propagande (publicité politique) montre les ennemis (Juifs, communistes, gaullistes, franc-maçons puis les résistants) comme des monstres responsables des problèmes, des terroristes qu'il faut dénoncer sous peine d'être accusé de complicité.

Le SD et la Milice (organisation politique et militaire) font régner la terreur sur les français. Certains collaborent comme Georges Mathieu. Georges Mathieu né en 1923 à Clermont-Ferrand, est jugé et fusillé dans cette ville le 12 décembre 1944. Ancien étudiant en lettres, il a été instructeur des maquis et a produit de nombreux faux-papiers aux étudiants de l'université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand. Sa connaissance des identités véritables de chacun et des lieux de maquis en ont fait un collaborateur redoutable. Il fonde le « Sonderkommando » avec Vernière, Bresson et Sautarel pour lutter contre les résistants. Il est à l'origine des rafles de l'Université de Strasbourg repliée à Clermont (25 novembre 1943) et de Billom.



Adrien POMMIER
1919 - 1973



MISSION N°11

Tu es repéré, prends le maquis

Rends-toi sur la place du 16 décembre 1943, devant le bureau d'information touristique.

Tu es appelé pour le S.T.O., il faut fuir, prendre le maquis !

Objectif : aucun départ au S.T.O., aucun français en Allemagne.

Arthur (Adrien Pommier) prend contact avec toi et les autres appelés.

Duguet (André Robinet) ralentit les recherches demandées par les autorités.

Athos (Pierre Pottier) vous cache dans le sous-sol de sa villa et organise votre transport.

Les meilleurs éléments pour se battre sont choisis par Veillot qui organise un camp ; toi, tu as fait tes preuves, c'est parti !

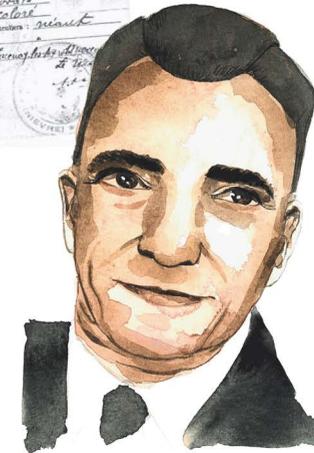
Murat (Victor Cohalion) s'occupe des autres réfractaires pour leur trouver une destination, une famille qui les abrite. La famille Guillon se charge des cartes d'identité, des textiles et de l'alimentation. Patachou (André Paillarse) donne les



André ROBINET
1907 - 1968



Pierre POTTIER
1914 - 1943



différents rendez-vous aux appelés. Fernand Pironon fournit la nourriture et véhicule les réfractaires jusque dans les familles accueillantes.

Tu as besoin de faux-papiers, qui te les fournit ?

.....

Tout à fait, c'est bien cette famille qui s'occupe de tous les papiers pour ceux qui partent au maquis ou se cachent dans des fermes amies.



Par leurs effectifs de plusieurs milliers de volontaires, le Vercors et l'Auvergne sont considérés comme les deux maquis les plus importants de France.

Clermont-Ferrand 29 Km
Vichy 57 Km



Qui est qui ?

Nous avons perdu le fichier sur lequel se trouvent tous les noms de code des agents de la Résistance, il nous faut absolument en avoir un nouveau sinon nous risquons de ne plus pouvoir nous reconnaître les uns les autres. Mais attention, en un seul exemplaire, et comme tu es un résistant de confiance, c'est à toi que revient la mission de le conserver.

Ce fichier permettra aussi après la guerre de prouver qui était en mission afin de certifier les actes de Résistance authentiques et de pouvoir punir certaines exactions qui pourraient avoir été commises sur le compte de la Résistance. Relie d'une flèche les photos à leur pseudonyme de résistant.

Qui est qui ?



Arthur

Qui est qui ?



Athos

Qui est qui ?



Patachou

Qui est qui ?



Mazières

Qui est qui ?



Gaspard



Pierre POTTIER



Adrien POMMIER



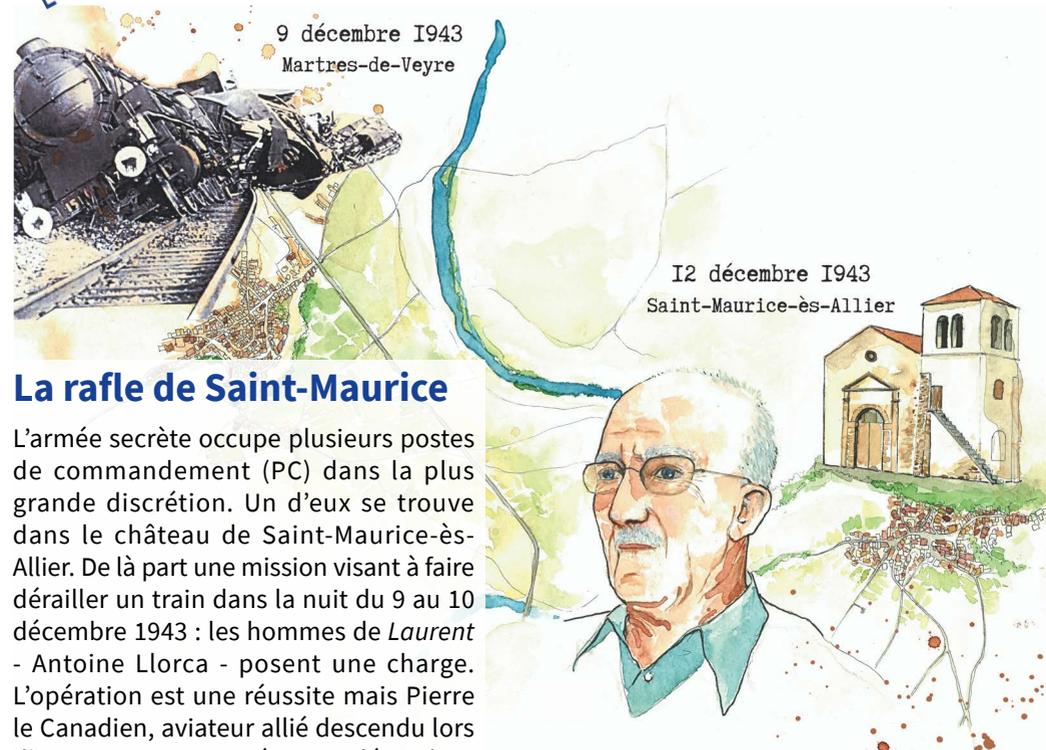
André PAILLARSE



Émile COULAUDON



Henry INGRAND



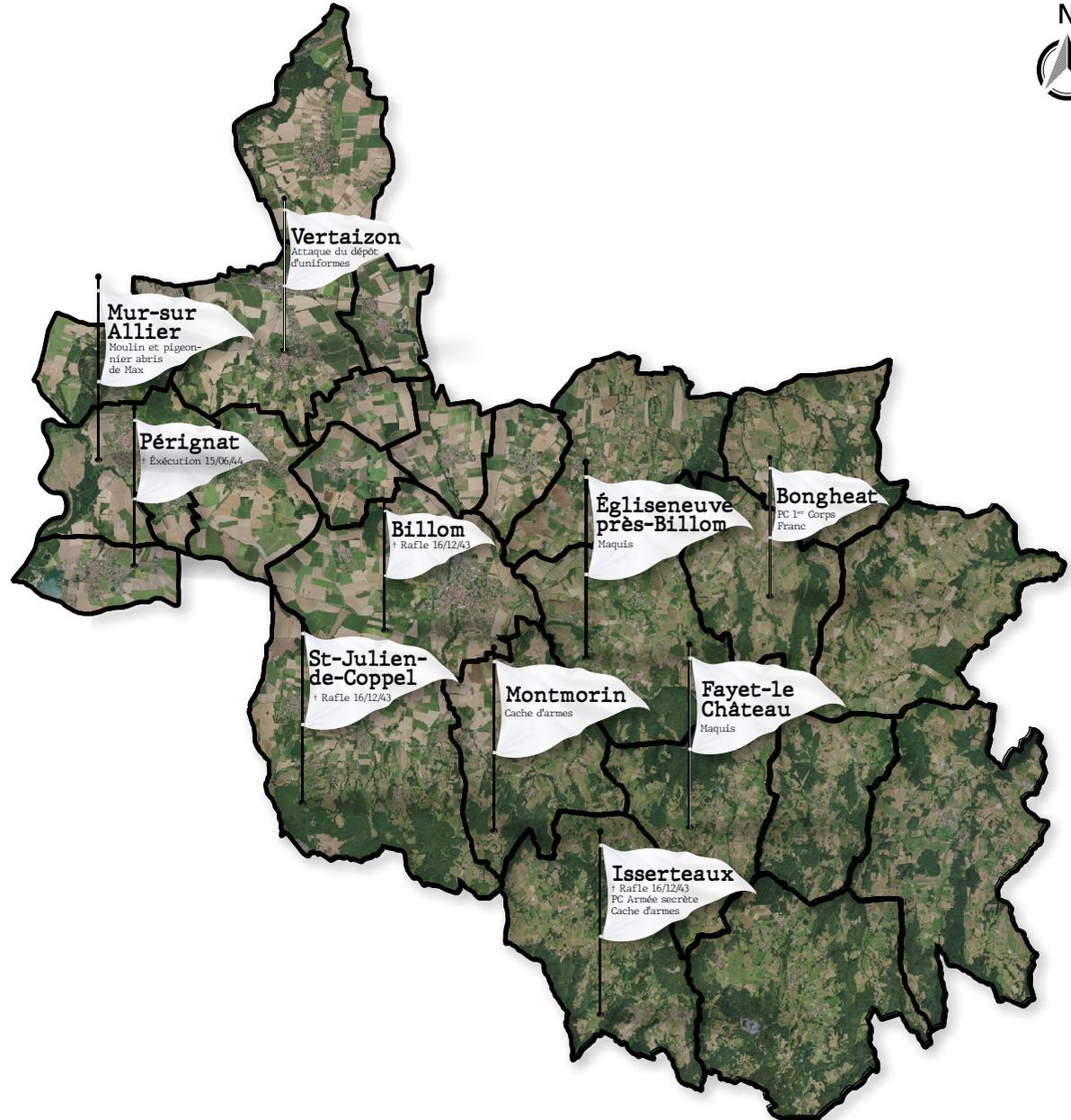
La rafle de Saint-Maurice

L'armée secrète occupe plusieurs postes de commandement (PC) dans la plus grande discrétion. Un d'eux se trouve dans le château de Saint-Maurice-ès-Allier. De là part une mission visant à faire dérailler un train dans la nuit du 9 au 10 décembre 1943 : les hommes de *Laurent* - Antoine Llorca - posent une charge. L'opération est une réussite mais Pierre le Canadien, aviateur allié descendu lors d'une mission, est tué. Le 12 décembre, les services de renseignements savent que l'armée secrète est à Saint-Maurice et une rafle est organisée. Jean Tavert - *Jean* -, en se faisant tirer dessus, donne l'alerte. Les hommes de *Laurent* et *Gaspard* partent dans la précipitation et, malgré les efforts de *Patachou*, une sacoche tombe dans les mains de l'ennemi. N'ayant pu arrêter les résistants à Saint-Maurice, les hommes de Georges Mathieu et Hugo Geissler arrêtent des habitants dont Pierre Tasset, qui est déporté, et que tu as entendu témoigner dans le son n°6. Le fort travail de renseignement du SD depuis plusieurs mois sur le secteur de Billom ajouté aux informations contenues dans cette malette vont conduire à la rafle du 16 décembre.

Le château des Salles

Le château est occupé par Madame Vimal et ses deux fils. Il sert de lieu de repli pendant la période 1943 - 1944 pour le premier corps franc*. Ici des opérations sont préparées comme l'évasion de la prison de Clermont ou le sabotage de l'aciérie des Ancizes. *Gaspard*, *Irma* et *Buron* confectionnent des pains de plastic pour attaquer le poste émetteur du chemin du Paradis à Royat et que les résistants fêtent leur victoire. Dans ce lieu se décident des représailles, notamment lorsque *Prince* et *Gaspard* apprennent la mort de *Serge* (Nestor Perret) en octobre 1943 ou celle de Pierre le Canadien le 9 décembre 1943.

- Sept. 1939
Entrée en guerre
- 18 juin 1940
Appel du général De Gaulle
- 22 juin 1940
Armistice
- Mars - juin 1942
Organisation de la Résistance
secteur Billom
- 15 juillet 1942
Rafle du Vél d'hiv
- Octobre 1942
L'Allemagne envahit la zone
libre en dépit des accords
signés avec Vichy
- Nuit du 12 au 13 juin 1943
Vol du dépôt d'essence d'Authezat
- Juillet 1943
Déplacement du maquis
de la Gravière sur Isserteaux
- Nuit du 8 au 9 oct. 1943
Vol de tonnes de vêtements
au chantier de jeunesse de
Vertaizon
- 25 nov. 1943
Rafle de l'Université de
Strasbourg repliée à
Clermont-Ferrand
- Nuit du 9 au 10 déc. 1943
Sabotage du train aux Martres-de-Veyre
- 12 déc. 1943
Rafle de Saint-Maurice-ès-Allier
- 16 déc. 1943
Rafle de Billom
- 22 mai 1944
Arrestation des déportés de
la rue du longeron à Billom
- 24 mai 1944
Départ de Billom pour le
Mont Mouchet via Isserteaux
- 11 juin 1944
Combats au pont de Crépoux
tenu par des Billomais et
enfants de troupe.
- 12 juin 1944
Exécution du capitaine S.S.
de l'armée allemande Hugo
Geissler à Murat (Cantal)
- 15 juin 1944
Exécution de Résistants au
bois de Lachat
(Pérignat-ès-Allier)





Le bois de Lachat

Juin 1944 : les troupes nazies sont constamment mises en difficultés par les maquisards.

Hugo Geissler, le chef de la police allemande à Vichy est exécuté par des résistants le 12 juin 1944.

Les troupes nazies, en représailles, sont de plus en plus violentes contre les résistants. Le 13 juin, près de Saint-Pardoux, un groupe de dix-huit résistants circule à bord d'un camion. Une troupe allemande les arrête, trois sont abattus, six autres arrêtés et sont emmenés à la prison militaire allemande du 92 et torturés par Robert Roth, cousin d'Hugo Geissler.

Max Cyprien est le seul survivant. Il est recueilli par Guy Seguin, de Pérignat, et soigné par le docteur Langlade de Cournon puis caché dans un moulin de Mezel puis dans un pigeonnier.

« C'était le célèbre Kaltseiss, qui torturait les partisans avec Roth, [...]. Il m'a regardé dans les yeux sans rien dire, s'est approché brusquement et s'est mis à me frapper à coups de poings et de nerf de bœuf*. J'ai évité les premiers coups, mais je ne pouvais me défendre plus. Un soldat est venu l'aider. Ce fut ensuite au tour de mes compagnons de misère. Lorsque les Allemands partirent, j'avais les dents de devant cassées, Rovali avait les

doigts de pieds écrasés par les bottes, Roger Maerte la figure en sang. Tout notre corps était zébré de coups de nerf de bœuf et de matraque. Et toutes les vingt minutes, ils revenaient et recommençaient. La douleur, pour nous, n'avait plus de sens, tellement nous étions brisés, nous ne sentions presque plus les coups ».

Le 15 juin, les six prisonniers et quatre autres détenus qu'ils ne connaissent pas sont fusillés du bois de Lachat, à Pérignat. « Les trente derniers mètres furent terribles, les jambes lourdes comme si on y avait attaché une cuisinière, le vide au cœur. [...] Les mitraillettes sont alors entrées en action. Deux balles m'ont atteint : l'une au mollet, l'autre à la cuisse. J'ai poussé un cri, levé un peu la tête et suis retombé face contre terre, [...]. Les quatre mitraillettes et les deux revolvers nous tiraient dessus d'une distance de trois mètres. Après avoir vidé les premiers chargeurs, ils ont rechargé leurs armes et tiré à nouveau, car certains de mes camarades gémissaient encore. J'ai senti plusieurs balles me frôler la tête et le corps ; des projections de terre me tombaient sur la figure. Et puis ils se sont arrêtés après avoir tiré plus de 230 balles ».

Le massacre a fait 9 victimes âgées de 18 à 25 ans.

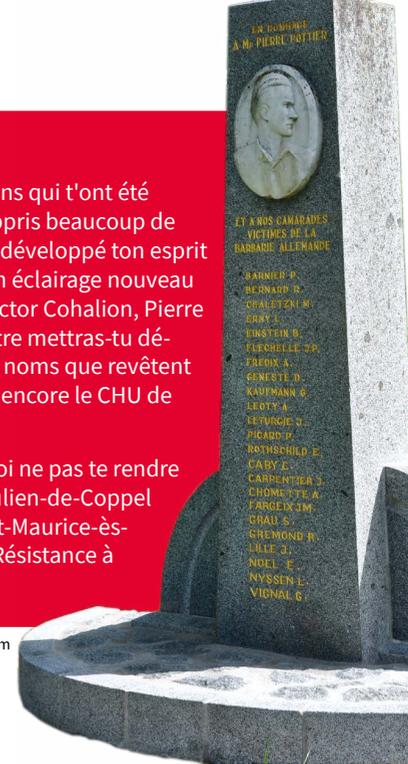
VICTOIRE



Tu as mené à bien toutes les missions qui t'ont été confiées. À n'en pas douter, tu as appris beaucoup de choses sur ce qui s'est passé et tu as développé ton esprit de citoyen. Peut-être verras-tu sous un éclairage nouveau les noms de certaines rues de Billom (Victor Cohalion, Pierre Pottier, du Mont Mouchet, etc. ...) ? Peut-être mettras-tu désormais un nom, ou des actions, derrière les noms que revêtent les ronds-points de Courmon-d'Auvergne ou encore le CHU de Clermont-Ferrand.

Pour poursuivre ce travail de mémoire, pourquoi ne pas te rendre sur les lieux emblématiques de la Résistance : de Saint-Julien-de-Coppel à Isserteaux, du bois de Lachat à Pérignat-ès-Allier à Saint-Maurice-ès-Allier, jusqu'au Mont Mouchet ou encore au musée de la Résistance à Chamalières pour compléter tes connaissances ?

Stèle en hommage à Pierre Pottier et ses camarades, rond-point route de Courmon à Billom



GLOSSAIRE *

Corps franc : désigne des groupes militaires qui mènent des embuscades contre les armées allemandes.

Maquis : désigne un groupe de résistants, cachés dans les montagnes et/ou les forêts pour fuir la Gestapo et le régime de Vichy.

Nazi : membre du parti national socialiste allemand dirigé par Adolf Hitler. Ce parti est antisémite (contre les Juifs), raciste (pense qu'il existe des races supérieures), antidémocratique (contre le peuple et le droit de vote mais pour un gouvernement autoritaire avec un seul chef).

Nerf de bœuf : matraque faite à partir d'un ligament de bœuf desséché.

Rafle : arrestation massive de personnes.

Réfractaire : qui refuse de se soumettre à quelque chose ou quelqu'un qui paraît contraire à la morale. Pendant la seconde guerre mondiale : les jeunes refusent d'aller travailler gratuitement en Allemagne pour le S.T.O.

SD : c'est un service de renseignement non officiel rattaché au parti nazi. Il soutient la police allemande et l'État et devient l'organe officiel d'information du parti nazi.

S.T.O. : service du travail obligatoire mis en place par Pétain en septembre 1942.

- Reponses :
1. Pierre Pottier, 28 ans, officiellement fabrication de baraquas en bois pour les nazis, officieusement cache des réfractaires au S.T.O. et des armes, une centaine d'employés
 2. Georges Mathieu
 3. Je serai déporté pour acte de résistance donc pour raison politique
 4. Moulin Mandéix
 5. Pierre et Paul Vauris, Armand Benoit, François Pradier, Jean Delavet
 6. Maire de Saint-Julien-de-Coppel
 8. Victore Cohalion est arrêté/raflé, déporté
 9. L'égalité et la fraternité
 10. Piatoux (René)
 11. La famille Guillon
 12. Athos = Pierre Pottier / Arthur = Adrien Pommier / Patache = André Paillasser / Gaspard = Emilie Coulaudon / Mazères = Henry Ingrand

« LORSQU'UN PAYS EST ENVAHI, LA COLLABORATION AVEC L'ENVAHISSEUR COMMENCE DANS LA MINUTE QUI SUIT. LA RÉSISTANCE À L'ENVAHISSEUR, C'EST UN PEU PLUS LONG. IL FAUT S'ORGANISER, ET PUIS C'EST DANGEREUX MAIS C'EST INÉVITABLE. »

Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag II b - Jacques Tardi

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le service animation, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Renseignements

Bureau d'information touristique de Billom
Maison du tourisme du Livradois-Forez
13 rue Carnot
63160 BILLOM
Tél. 04 73 68 39 85
E-mail : contact.billom@vacances-livradois-forez.fr
Site Internet : www.auvergne-livradois-forez.com

Animation du patrimoine

Pays d'art et d'histoire
Service éducatif
Billom Communauté
Rue des boucheries
63160 Billom
Tél. 04 73 79 88 29
E-mail : pah@billomcommunaute.fr
Site internet : www.billomcommunaute.fr

Rédaction

Le service Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté, Isabelle Tamizier, Professeur d'histoire géographie enseignement moral et civique au collège du Beffroi de Billom. Merci à Manuel Rispal et Françoise Fernandez pour leur relecture bienveillante - 2024

Photographies Billom Communauté, Mairie de Pérignat, Odette CEALIS, Marie GUY, Pierre MONNET, Michel POMMIER,

Manuel RISPAL, Isabelle TAMIZIER, Dominique VAURIS, CHRD Lyon, Musée de la Résistance, de l'internement et de la déportation de Clermont Auvergne Métropole

Illustrations Marine PETIT

Éléments graphiques : vecteezy

Maquette Maison du tourisme du Livradois-Forez, d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

Impression Imprimerie Cavanat

